

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LES FLAVIENS

LA pagaille en politique est un phénomène fréquent mais qui, par la force des choses, n'est pas durable. Or, après Néron, la pagaie romaine atteignit son plus haut degré. On put même se demander un moment si l'empire n'allait pas sombrer dans le chaos. Mais aux situations catastrophiques succèdent presque toujours des réactions énergiques. A Rome, cette réaction s'incarna dans un solide paysan au crâne dégarni qui s'appelait Vespasien...



1. - FOIRE D'EMPOIGNE.

Pendant un an, ce fut la foire. L'armée donna l'empire à Galba, un vieil avare bilieux qui ne céda rien aux prétoriens. Il fut donc massacré et remplacé par Othon, un compagnon de plaisir de Néron. Déjà les légions de Germanie amenaient un autre empereur, Vitellius, le plus gras, le plus glouton, le plus goinfre souverain qui fût jamais. Il mangea — formidablement — et fut égorgé. Les légions d'Orient amenaient à Rome Vespasien.



2. - ENFIN UN HOMME SERIEUX.

Flavius Vespasianus était issu d'une famille de paysans pauvres; son père était receveur de contributions; lui-même était devenu général à force de travail honnête et patient. Il était calme, économe et ordonné. Sa devise était « Laboremus : travaillons ». Il réorganisa l'administration, remit de l'ordre dans les finances. Il embellit Rome de grands monuments, tel l'amphithéâtre flavien, appelé plus tard Colisée parce qu'il se trouvait près d'une colossale statue de Néron. Cet énorme monument, aujourd'hui bien abimé, pouvait contenir 150.000 spectateurs assis. Vespasien défendait l'empire; il dompta la révolte du Batave Civilis, dans le Nord, et il écrasa les Juifs.



3. - RUINE DE JERUSALEM.

A l'appel d'un pseudo-messie, les Juifs s'étaient soulevés et Vespasien était occupé à assiéger leur capitale, Jérusalem, lorsqu'il devint empereur. Il laissa à son fils Titus le soin d'achever le siège. La ville se défendit avec furie, mais, elle finit par être prise. Du fameux temple, « il ne resta pas pierre sur pierre ». Les trésors de culte furent traînés au triomphe de Titus. Le peuple israélite fut dispersé.

4. - TITUS.

Titus succéda à son père en 79. Son règne fut court, mais excellent. Il était si bon qu'on l'a appelé « les délices du genre humain ». Il chassa de Rome tous les délateurs et vécut pour faire du bien. Hélas, ce règne fut désolé par des calamités : l'incendie, la peste et surtout une brusque éruption du Vésuve qui ensevelit sous les cendres les jolies villes de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies. On a déblayé une partie des ruines et on a retrouvé dans un état de conservation incroyable toute la vie des Romains d'il y a dix-neuf siècles, surprise en pleine activité.



5. - DOMITIEN.

Titus avait un frère qui s'appelait Domitien et qui ne lui ressemblait pas du tout. Il devait régner pendant quinze ans. Au début, tout sembla aller bien, mais Domitien se révéla bientôt hypocrite, vaniteux — il se couronnait de roses — et cruel. Sa cruauté provenait de sa peur. Et ce fut de nouveau l'âge des confiscations et des délateurs. Domitien fut assassiné en 96 et le sénat maudit sa mémoire...

(A suivre.)